

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Galerie Dina Vierny est heureuse de présenter l'exposition *Byars/Sarin* du 19 mars au 30 mai 2026 dans son espace rue de Seine. Deux générations d'artistes dialoguent ici pour la première fois, réunis par une même fascination pour la dimension rituelle de l'art et pour sa capacité à tisser un lien avec le sacré.

L'exposition s'inscrit dans une réflexion sur les formes contemporaines du sacré et la persistance du rituel dans les pratiques sculpturales, en confrontant deux démarches qui, par leurs différences, éclairent des enjeux communs. Leur dialogue fait émerger un champ de tensions fécondes, où se croisent la forme, la ritualisation du geste et l'interrogation sur les conditions mêmes de l'apparition de l'œuvre. Façonné par des contextes historiques et artistiques distincts, le travail de chacun témoigne d'une quête de formes essentielles et primordiales, où l'héritage du passé entre en résonance avec la sensibilité contemporaine.

James Lee Byars (1932-1997) recherche une perfection absolue à travers des œuvres épurées, où les notions de disparition et d'inaccessibilité confèrent à l'objet une aura presque mystique. Son langage minimaliste et conceptuel convoque des archétypes intemporels, jouant sur l'ambiguïté entre présence et effacement. Réalisées dans des matériaux précieux, ses œuvres instaurent une relation quasi mystique entre l'objet, l'espace et le spectateur.

Edgar Sarin (né en 1989) s'intéresse quant à lui à la persistance des formes et à leur réactivation dans un contexte contemporain. Plutôt que d'effacer les traces du passé, il les intègre dans une dynamique de transmission, interrogeant la manière dont les symboles anciens peuvent encore porter sens aujourd'hui. Bois, argile, pierre ou cire d'abeille deviennent les supports d'une réflexion sur la mémoire des formes, la transmission et la transformation lente de la matière. Son travail convoque également la dimension du geste anonyme et naïf, proche de certaines traditions votives : à l'image des ex-voto, ces formes simples portent en elles une charge symbolique et spirituelle, comme une tentative d'élévation ou d'adresse vers le ciel. Il réactive ainsi des archétypes anciens dans une dynamique contemporaine, entre archaïsme sculptural et geste rituel.

Tous deux partagent une approche dans laquelle l'œuvre dépasse sa simple matérialité pour devenir un espace de réflexion et de révélation, oscillant entre énigme et évidence, permanence et éphémère. Le dialogue des deux artistes autour de formes essentielles et de références antiques invite ainsi le visiteur à une expérience contemplative, entre présence et disparition, permanence et invisibilité.

BIOGRAPHIES

James Lee Byars (1932–1997)

Artiste majeur de la scène conceptuelle et minimale, James Lee Byars développe une œuvre singulière mêlant performance, sculpture, dessin et installation. Installé principalement aux États-Unis et en Europe, il est profondément influencé par la philosophie orientale et l'esthétique du sacré, poursuivant une quête radicale de perfection et d'absolu. Son travail, reconnu pour sa dimension rituelle et conceptuelle, figure dans de nombreuses collections internationales, notamment au Whitney Museum of American Art, au MoMA et au Centre Pompidou.

Edgar Sarin (né en 1989)

Edgar Sarin vit et travaille à Paris. Sa pratique sculpturale se concentre sur la persistance des formes et la mémoire collective, s'attachant à valoriser le geste anonyme et simple, proche de certaines traditions populaires ou votives, où l'émotion et l'intention sont au cœur du processus créatif. En 2016, il est lauréat du prix EMERIGE Revelations. En 2024, il reçoit le prix Pierre Cardin de sculpture décerné par l'Académie des Beaux-Arts – Institut de France. La même année, deux de ses œuvres entrent dans les collections du Centre Pompidou et il inaugure sa première commande publique permanente : un bronze monumental installé dans la ville du Havre.

Les œuvres d'Edgar Sarin figurent dans de nombreuses collections institutionnelles, parmi lesquelles le Musée Maillol, la Collection Lambert ou encore le Zhi Art Museum, Chengdu, Chine.

La Galerie Dina Vierny remercie chaleureusement les galeries Michael Werner et Michel Rein pour leur précieuse aide à la réalisation de cette exposition.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Edgar Sarin, *Héroïque égyptienne*, 2026, Bronze, photographiée à la fonderie Godard ©Jean vayssié